

JEAN-PIERRE ROCHE

# JOURNÉE PORTES OUVERTES



LES FOLLES 24 HEURES  
D'UN VENDEUR DE VOITURES

Jean-Pierre Roche

## Journée portes ouvertes

*Les folles 24 heures d'un vendeur de voitures*

© Jean-Pierre Roche, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0286-4

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

**UNE HISTOIRE DE RESISTANCE**

Éditions Les 3 Colonnes, 2023

**CHUTE LIBRE**

Éditions La Bruyère, 2024

**BÊTES NOIRES**

Librinova, 2025 (auto-édition)

Ce livre n'est que fiction. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou disparues ne relèverait que du hasard.

Encore que...

Certaines marques et appellations commerciales citées sont totalement imaginaires.

JPR

Pour Isabelle et Frédéric,  
et pour tous mes anciens collègues de travail.

*« Il n'y a pas de forteresse imprenable, il n'y a que des attaques mal  
menées ! »*

Vauban

Citation exploitée par de nombreux chefs des ventes.

**Première partie**  
**Le matin**

# 1

C'est avec maîtrise que François gara le magnifique coupé sportif sous un lampadaire, convaincu que le généreux éclairage le mettrait en valeur tout en dissuadant quelque malfaisant de trop s'en approcher. Debout sur le pavé, il en fit le tour, admiratif. Avant de s'en éloigner, il se posa de nouveau cette question : comment RPC, constructeur de renom, avait-il pu demander au simple vendeur de concession qu'il était de tester sur route ce sublime prototype ? Il y a trois jours encore, cela lui semblait impensable. Sur ce coup il avait été l'Élu et, indiscutablement, il en retirait une réelle fierté. Peu lui importait qui se cachait derrière ce choix, heureux qu'il était de voir les gens se retourner sur le passage de l'œuvre d'art parée d'une teinte rappelant étrangement le célèbre bleu d'une marque de voiture de sport française. Et, que dire du feulement mélodieux du six cylindres en ligne dont Pierre Boulez aurait pu tirer une œuvre orchestrale ? Un régal auditif !

Maintenant, François marchait dans cette rue sans fin, déserte et passablement obscure. Pourquoi était-il là ? Que cherchait-il ? Il ne le savait pas et cela l'inquiéta. Alerté par un sixième sens, il devina qu'il était suivi. Pour s'en assurer, il s'arrêta devant un magasin en faisant mine de s'intéresser aux produits exposés. Des pas résonnèrent dans son dos, confirmant son intuition. Sans se retourner, il reprit son chemin avant de s'immobiliser une nouvelle fois au niveau d'une boutique de vêtements. Un homme, col de pardessus relevé, s'approcha de lui nonchalamment. Arrivé à sa hauteur, il sortit prestement un pistolet d'une poche et le braqua en direction de sa nuque. La vitrine faisant office de miroir, François réalisa l'imminence du danger. Sans préambule, l'inconnu demanda :

— Ta bagnole, c'est bien le dernier prototype de chez RPC ?

François, hésitant à répondre, la pression de l'arme sur son cou augmenta significativement.

— Oui, c’est le XZ007, lâcha-t-il à regret.

— File-moi la clé, vite !

— Elle est sans clé, elle s’ouvre et démarre par commande vocale...

Manifestement, l’inconnu connaissait mal l’objet de sa convoitise. Il marqua un temps d’arrêt que François mit judicieusement à profit pour se retourner brusquement et attraper le bras porteur de l’arme. Surpris, l’homme résista, mais finit par presser la détente. La détonation, assourdissante, couvrit le bruit du verre éclatant en milliers de petits morceaux. Avant que l’inconnu ne puisse réagir, François lui plaça un violent coup de pied dans les parties génitales. Le type se plia de douleur, répandit son dernier repas sur la chaussée, et laissa tomber son pistolet. François s’en saisit et en appuya le canon sur la tempe de son agresseur, toujours à la recherche de son souffle.

— Qui es-tu ?! Qui t’envoie ?!

Pas de réponse. Pensant à un espion mandaté par un concurrent, François lista des noms de constructeurs, sans plus de succès.

— Alors, tu vas mourir...

L’inconnu, tête baissée, résigné, accepta cette condamnation sans appel quand François réalisa l’omission de ceux qui, demain, seraient probablement ses principaux rivaux.

— C’est les Chinois, alors ?!

Silence du type agenouillé.

— Adieu, donc...

François allait lui faire avaler son acte de naissance... lorsque le réveil-matin sonna ! Il se tourna vers l’engin de malheur qui, de nouveau, l’avait privé de la fin de son rêve. D’un geste brusque, il mit un terme au bruit peu mélodieux du maudit appareil indiquant 6 h 30. Il grommela :

— Putain, encore une fois !

C’était récurrent ce problème. Le soir, il mettait des plombs à trouver les bras de Morphée et, le matin, il dormait à poings fermés au moment de se lever. Il faudrait qu’il en parle à son toubib ou à un psy ou à un truc de ce genre. La